

Cabaret urbain dans un Royaume de tôle

Stéphanie Martin

smartin@lesoleil.com



Un show de cabaret urbain dans une cour à scrap. C'est à une expérience 100 % renouvelée que vous conviera cet été le Cirque du Soleil, pour Le royaume de tôle, le chapitre trois des Chemins invisibles.

Après les deux premières moutures du spectacle gratuit présenté sous les bretelles de l'autoroute Dufferin-Montmorency, le Cirque a voulu « pousser plus loin le thème de l'urbanité. En termes d'urbanité, il n'y a pas un spectacle du Cirque qui est allé aussi loin », a soutenu Joanne Fillion, directrice de création au Cirque du Soleil, en conférence de presse, hier.

Partant de cette idée, le Cirque a confié les rênes au concepteur et metteur en scène de Québec Olivier Dufour. C'est à lui qu'on doit entre autres *Le mur du son*, présenté devant l'Assemblée nationale l'été dernier, et *Le chemin qui marche*, à la baie de Beauport, en 2008. La commande qui lui a été confiée : faire plaisir aux gens. « C'est quand même cool comme commande », a-t-il commenté hier.

LA LIBERTÉ DU CIRQUE

Le jeune créateur a choisi d'exploiter à fond la liberté que lui donnait le Cirque. Inspiré par l'architecture de l'Îlot Fleurie, il a imaginé un homme vivant dans une ville parfaite. Une ville dans laquelle un petit coin, rempli de débris, a été oublié. L'homme en fera son royaume. « Une cour à scrap, la cour d'un roi » qui sera décorée d'une « dentelle de rebuts », dit Olivier Dufour.

Joint peu à peu par d'autres qui deviendront ses sujets, l'empereur autoproclamé décidera d'organiser chaque soir un cabaret. C'est à cette fête déjantée qu'assisteront les gens à la tombée du jour, du 24 juin au 3 septembre.

Pour créer le décor de cette fable, Olivier Dufour et son équipe se sont servis de conteneurs maritimes, qui formeront des structures dans lesquelles évolueront les personnages. La scène est un tout en soi, les spectateurs feront partie du décor. Même si l'action ne se passera jamais au même endroit, elle se situera toujours près de la foule, promet-on. Il n'y aura pas d'entrée et de sortie de scène, avise le concepteur, ce qui fait que les changements de costumes s'effectueront devant le public. Des projections vidéo animeront

la surface des conteneurs, sur 25 mètres de hauteur.

Le spectacle fera la part belle à la musique et à la danse, indique M. Dufour. Chacun des 38 artistes chantera et dansera, ce qui fait qu'en très grande partie, la musique, où se mêleront l'électro et les rythmes des années 20 et 30, sera jouée en direct. C'est le duo Bob & Bill, à qui on doit aussi les mélodies de *Totem*, qui a composé la musique. La chanteuse Elsieanne Caplette apportera aussi sa contribution. Pour les costumes, c'est l'art du designer Alexander McQueen qui a alimenté l'inspiration du concepteur.

Le tout pour plaire d'abord aux familles. « Je veux que les gens repartent avec le sourire. J'ai envie de voir des papas danser avec leur petite fille, des grands-mères taper des mains », s'enthousiasme M^{me} Fillion. Chaque spectateur est d'ailleurs encouragé à porter chapeau à plumes, foulard extravagant ou tout autre accessoire qui met le cœur à la fête.

LE MAIRE SATISFAIT

Pour le maire Régis Labeaume, la collaboration avec le Cirque du Soleil s'avère fructueuse. Les spectacles gratuits du Cirque du Soleil ont contribué au changement de perception qu'ont les gens de Québec, dit-il.

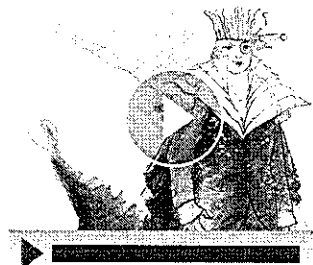
« On sait maintenant qu'à Québec, il y a toujours quelque chose de singulier à faire l'été. Québec est reconnue comme une ville originale et créative. » À 6 millions \$ par année pour cinq ans, le jeu en vaut la chandelle. « Les chiffres de l'Office du tourisme sont bons », confirme-t-il, avec une affluence d'un demi-million de visiteurs par année pour *Les chemins invisibles*. Le maire partira d'ailleurs bientôt en tournée au Québec pour faire la promotion du nouveau spectacle.

lesoleil.cyberpresse.ca

NOTRE REPORTAGE SUR LE NET

Le spectacle extérieur du Cirque du Soleil revient une troisième année dans un concept renouvelé de A à Z.

cyberpresse.ca/le-soleil/videos



L'océantume, un plaidoyer pour l'enfance et pour l'imagination, de Sylvain Scott et du Théâtre Le Clou, d'après le roman de Réjean Ducharme — PHOTO SPINPROD.COM

Des voix en ébullition aux Gros Becs

Josianne Desloges

jdesloges@lesoleil.com



Théâtre

Pour célébrer leurs 25 ans, les Gros Becs s'offrent une saison pétillante qui comprend quatre créations de compagnies de Québec et qui permettra au public d'entendre ou de découvrir les mots de Suzanne Lebeau, de Réjean Ducharme et de Jacques Prévert.

La fête regroupera des compagnies du Québec, de l'Acadie, de la France et de la Belgique. On passera par tous les sujets : quotidiens, fantaisistes, fantastiques ou écologiques.

« Le théâtre jouera avec toutes les autres formes d'art », souligne Louise Dallaire, la directrice des Gros Becs. La danse, la musique, les clowns et les objets animés ajouteront une touche ludique et unique aux pièces présentées, qui s'adressent aux spectateurs âgés de 18 mois à 18 ans... ou plus.

Le diffuseur s'associe cette année avec Québec en toutes lettres pour *L'océantume* (de Sylvain Scott, d'après Réjean Ducharme) et avec la Rotonde pour la présentation de *Contes pour enfants pas sages* (danse-théâtre autour des contes de Jacques Prévert). *L'ogrelet* (version acrobatique et musicale) et *Une lune entre deux maisons*, deux textes de Suzanne Lebeau, la grande dame du théâtre jeunesse au Québec, seront aussi à l'affiche.

CRÉATIONS DE QUÉBEC

Les Nuages en pantalons présentent un triptyque sur le thème

de l'eau pour souligner leur 10^e anniversaire. Deux volets écrits et mis en scène par Jean-Philippe Joubert seront présentés aux Gros Becs. *Le chant de la mer* devrait susciter des vagues de mélancolie et de rires, alors que *L'ivresse des profondeurs* plongera dans l'action et dans un bain d'émotions bouillonnantes.

Le Théâtre du Gros Mécano s'associe au Théâtre populaire d'Acadie et à Pupulus Mordicus pour présenter *La ville en rouge*. L'auteure Marcelle Dubois et le met-

teur en scène Martin Genest sont les têtes pensantes de ce *road movie* sur l'enfance, qui impliquera, bien sûr, des marionnettes.

Véronique Côté signe son premier texte jeune public avec le théâtre des Confettis. *Flots — Tout ce qui brille voit* devrait nous amener à la rencontre de l'autre, sur une plage, entre le poème et le rêve.

Toute la programmation au www.lesgrosbecs.qc.ca ou en téléphonant au 418 522-7880, poste 1.

La programmation

Pièces	Dates	À noter
<i>Mouving</i> (dès 5 ans)	Du 28 sept. au 9 oct.	Clowns
<i>L'océantume</i> (dès 12 ans)	Du 19 au 21 oct.	D'après Réjean Ducharme
<i>Banquise</i> (dès 3 ans)	Du 26 oct. au 6 nov.	Fable musicale...
<i>L'ogrelet</i> (dès 7 ans)	Du 15 au 20 nov.	Texte de Suzanne Lebeau
<i>Contes pour enfants pas sages</i> (dès 6 ans)	Du 23 au 27 nov.	D'après Jacques Prévert
<i>Les zurbains</i> (dès 12 ans)	Du 29 nov. au 2 déc.	Paroles d'ados
<i>Sur 3 pattes</i> (dès 4 ans)	Du 6 au 22 déc.	Objets animés
<i>L'ivresse des profondeurs</i> * (dès 12 ans)	Du 31 janv. au 10 fév.	De Jean-Philippe Joubert
<i>Le chant de la mer</i> * (dès 5 ans)	Du 1 ^{er} au 12 fév.	De Jean-Philippe Joubert
<i>Princesse K</i> (dès 7 ans)	Du 21 fév. au 4 mars	Théâtre d'objets
<i>Une lune entre deux maisons</i> (dès 3 ans)	Du 7 au 18 mars	Texte de Suzanne Lebeau
<i>Les mains dans la gravelle</i> (dès 6 ans)	Du 20 mars au 1 ^{er} avril	Texte de Simon Boulerice
<i>La ville en rouge</i> * (dès 9 ans)	Du 25 avril au 6 mai	Marionnettes
<i>Marguerite</i> (dès 18 mois)	Du 10 au 13 mai	De Jasmine Dubé
<i>Flots — Tout ce qui brille voit</i> * (dès 18 mois)	Du 24 au 27 mai	De Véronique Côté

* Spectacles produits par des compagnies de Québec